

EDITO DU JOURNAL DE L'ENSEMBLE PAROISSIAL LABARTHE VENERQUE – AVRIL 2019 -

Bonne « montée » vers Pâques...

St Paul proclame dans sa lettre aux Corinthiens : « *S'il n'y a pas de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité, si le Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est vide et vide aussi notre foi* » (1Co 15,)

Combien étaient-ils à croire, au matin de Pâques ? J'en trouve un seul. C'est Jean. Il nous dit que lorsqu'il est entré dans le tombeau vide, il a cru. Un, c'est tout. Or il se trouve qu'aujourd'hui dans le monde des millions d'hommes professent la même foi que celle de Jean au matin de Pâques : « Le Christ, qui était mort, est vivant. »

Cette foi, c'est la nôtre. Il y a quelques jours, je lisais le témoignage d'un homme qui écrivait : « *Je crois surtout parce que c'est absurde. On n'a jamais vu cela, un mort qui est vivant. Je crois que toute cette histoire, qui porte les traces d'une certaine absurdité, est profondément vraie. Si nous ne sommes pas des croyants, on ne nous fera jamais croire à cette chose impensable : l'histoire d'un homme qui est voué à l'échec et à la mort le vendredi et qui retourne la situation en trois jours.* »

Nous sommes peut-être comme les apôtres qui avaient peur de dire leur foi. Ou peut-être sommes-nous de ces gens qui se demandent : « Est-ce bien vrai, tout cela ? Est-ce que ce n'est pas une belle histoire, un conte de fées ? ». Et voilà que la foi au Christ ressuscité va faire de nous d'autres hommes. Il suffit pour cela que nous soyons des hommes de désir, que nous soyons de ceux qui regardent vers le Christ avec confiance, de ceux qui pensent profondément que la vie ne se résume pas en une fatalité. Et que la pire des fatalités, qui est la mort, plus grave que la maladie, plus grave que la torture, plus grave que la souffrance ou que toute atteinte aux droits de l'homme, que même cette fatalité de la mort n'est pas fatale.

Cela veut dire que nous devons être, que nous pouvons être, à cause de la Résurrection, des hommes d'espérance, des hommes qui ont confiance en l'avenir. Comme je voudrais que jamais aucun de vous ne soit écrasé, abattu par le mal, même si c'est le mal le plus terrible. Que ce soit le mal de notre corps, le mal de nos sociétés, de nos civilisations, le mal de notre Église, le mal de notre cœur.



Qu'il y ait toujours, en chacun de nous, avec la grâce du Christ, le courage de se relever et la volonté de vaincre. Alors nous pourrons chanter en toute vérité pendant la nuit de Pâques, l'Alléluia de notre reconnaissance.

Mais ... Il reste encore quelques jours de Carême avant d'arriver à Pâques, n'oublions pas que les célébrations de la Semaine Sainte révèlent l'essentiel de notre prière. « *Prendre un tablier comme Jésus, cela peut-être aussi grave et solennel que le don de la vie...et vice versa, donner sa vie peut-être aussi simple que de prendre un tablier* » (Ch. De Chergé, moine de Tibhirine).

Bonne montée vers Paques

Pierre Fourment